Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?

Fiche méthode

(SES 1re spécialité · Sociologie et science politique · Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?)

La démarche pour analyser une situation de déviance

1. La norme. Laquelle est transgressée ? Sociale, juridique, pénale (contravention, délit, crime) ? Pour quel groupe, où, quand ?

2. La réaction. Qui réagit (entourage ou institution) et comment : contrôle formel ou informel, sanction positive ou négative ?

3. Le processus. Passage à l'acte (Merton, Sutherland) ou désignation (étiquetage, stigmate, carrière) ?

4. La mesure. Quelle source compte l'acte, à quel moment, avec quel angle mort ?

Le réflexe — définition précise, auteur et date, exemple situé : le trio qui fait la différence dans toute réponse de SES.

Cas 1 · Qualifier une norme et sa sanction

Réflexe — qui fixe la règle (groupe ou autorité publique) ? qui sanctionne (entourage ou institution) ? pénale → contravention, délit ou crime.

Exemple. La nuit, un automobiliste klaxonne longuement sous les fenêtres d'un hôpital pour appeler un ami.

Il transgresse une **norme sociale** (respect du repos d'autrui, sanction : réprobation des riverains) et une **norme pénale** : le Code de la route réserve l'avertisseur au danger immédiat, c'est une contravention.

Attention — la sanction fait partie de la définition de la norme ; une norme juridique n'est pas toujours pénale.

Cas 2 · Classer un contrôle et une sanction

Réflexe — institution + procédure écrite + sanction instituée → formel ; entourage sans procédure → informel ; puis positive ou négative.

Exemple. Une médiathèque suspend pendant un mois l'abonnement d'un lecteur qui rend ses livres en retard, comme le prévoit son règlement.

Une institution applique une règle écrite : contrôle **formel**, sanction **négative formelle**. Les soupirs des autres lecteurs, eux, seraient informels.

Attention — on classe selon la procédure, pas selon le lieu ; ne pas oublier les sanctions positives.

Cas 3 · Montrer que la déviance est relative

Réflexe — déviant pour qui, où et quand ? → temps, espace, groupes ; puis degré (de l'excentricité au crime).

Exemple. Vivre en couple sans être marié, longtemps mal vu en France, est devenu courant.

Le comportement n'a pas changé, la norme si : la déviance varie **dans le temps**. Ce n'est pas l'acte qui est déviant, c'est son rapport à une norme.

Attention — « normal » chez Durkheim = présent dans toute société, pas souhaitable.

Cas 4 · Mobiliser Merton, Sutherland ou Becker

Réflexe — buts et moyens → Merton ; apprentissage au contact des autres → Sutherland ; qui fait la norme, qui

l'applique et à qui → Becker.

Exemple. Un cycliste professionnel, faute de gagner par l'entraînement, se dope pour monter sur le podium.

Il garde le but valorisé (la victoire) et prend un moyen illégitime : c'est l'**innovation** de Merton. S'il a appris les produits et les excuses auprès de coéquipiers, on ajoute l'**association différentielle** de Sutherland.

Attention — l'étiquetage n'est pas une excuse : Becker ne nie pas l'acte, il étudie la réaction.

Cas 5 · Décrire une stigmatisation ou une carrière déviante

Réflexe — transgression → apprentissage → désignation publique → groupe déviant ; à chaque étape, l'acteur qui réagit et l'effet produit.

Exemple. Un étudiant surpris à revendre des billets de concert à prix gonflés est exclu de son association, surnommé « le trafiquant », puis rejoint un réseau de revendeurs.

Transgression, **désignation** (surnom, exclusion), rejet, entrée dans un **groupe déviant** : la réaction a transformé une déviance primaire en **déviance secondaire** (Lemert).

Attention — le stigmate peut ne résulter d'aucun acte ; la carrière n'est pas un destin.

Cas 6 · Interpréter un chiffre de délinquance

Réflexe — quelle source (police, justice, victimation, autodéclaration) ? qui compte, à quel moment ? hausse des faits, des plaintes ou des contrôles ?

Exemple. Dans un département, les plaintes pour escroquerie en ligne bondissent l'année où une plateforme de plainte en ligne est ouverte.

La démarche est plus simple : la **propension à porter plainte** augmente, le **chiffre noir** recule. La hausse enregistrée ne prouve pas une hausse des escroqueries.

Attention — taux de plainte = plaintes ÷ victimes × 100 ; une hausse en points n'est pas une hausse en %.

Les pièges

- Confondre déviance et délinquance : la délinquance n'est que la déviance qui viole la loi pénale, contraventions comprises.
- Définir la norme sans la sanction, ou dire qu'on « transgresse une valeur ».
- Classer un contrôle selon le lieu au lieu de la procédure.
- Faire de la déviance une anomalie de la personne, ou lire « normal » chez Durkheim comme « souhaitable ».
- Présenter l'étiquetage comme une excuse qui nierait l'acte.
- Confondre stigmate et étiquette, ou déviance secondaire et déviance « plus grave ».
- Prendre une statistique de police pour la délinquance réelle, ou l'enquête de victimation pour la mesure « vraie ».

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).